



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 7 ans**

THÈME
Faire

Monsieur et Madame Maigrichon (suite)

Utiliser le même genre de squelette simplifié, pour dresser Monsieur ou Madame Maigrichon debout, en face de soi.

petites branchettes. On peut même se passer du fil métallique ; les attaches seront alors moins solides, il faut compenser en simplifiant le squelette : supprimer des articulations (découper un seul ensemble buste-tête) et assembler les différentes parties avec du ruban de masquage adhésif, largement enroulé.



- **Matériel** : des pailles trouvées ou fabriquées avec du papier roulé pour faire le squelette, et, dans l'ordre de préférence, de la terre-papier, de l'argile chamottée ou de l'argile ordinaire. L'argile ordinaire se rétracte en séchant, c'est pour cela que les autres sortes de terre sont préférables ici. Mais il est possible de corriger cet inconvénient en la badigeonnant avec de la colle à bois, qui la solidifiera.
- Un support lourd est nécessaire, par exemple un morceau de carrelage.
- Quelques bandes plâtrées.

Un personnage debout habillé

- On peut faire le même genre de pantin avec de vraies pailles (pailles plastique ou de céréales, récupérées dans un champ), ou des

Un personnage style Giacometti

- Fixer les deux pieds du squelette sur le support avec une boulette d'argile suffisamment grosse. Pour des raisons de stabilité, le squelette doit être bien vertical, seuls les bras peuvent être pliés. Puis enrouler des petites boulettes d'argile autour des pailles pour donner des muscles au pantin, en mon-



tant progressivement à partir des pieds. Bien choisir la consistance de l'argile : elle doit être suffisamment molle pour être malléable, et pas trop pour obtenir une certaine rigidité du personnage.

- Pour des raisons de stabilité encore, adopter le style du sculpteur Giacometti, c'est-à-dire mettre très peu d'argile, ne pas chercher l'épaisseur réelle. En effet, ce « *squelette* » est fragile, il ne peut pas supporter un très gros poids. Dans la réalité aussi, notre squelette est conçu pour supporter un certain poids, et il fait souffrir en cas d'obésité.

- Il sera peut-être nécessaire d'appuyer le modelage en cours sur un support en attendant qu'il gagne en rigidité en séchant.

- Quand l'ensemble commence à sécher et donc à durcir, solidifier en badigeonnant l'ensemble avec de la colle à bois, rajouter de l'argile si nécessaire.

Habiller le personnage

- Choisir l'identité de ce personnage avant de faire son costume. Une grande cape ou une longue robe qui s'étale loin derrière jusqu'au sol permettra d'équilibrer le personnage : il ne sera plus indispensable de le garder collé au support. Parmi les personnages masculins qui pourraient être habillés de cette manière, citons le Romain, le samouraï, le Touareg, le fantôme, le super-héros...



- Proposer de la documentation sur les costumes traditionnels ou historiques du monde entier, et en profiter pour s'ouvrir à d'autres types de vêtements, relativiser les diktats de la mode...

- On peut choisir la solidité : découper des petites bandelettes dans les bandes plâtrées (environ 1 cm de large), les tremper dans une bassine d'eau et les enrouler autour de la terre, « pour donner un collant au personnage », puis un tee-shirt.

- Cette étape n'est pas indispensable, elle sert à renforcer la solidité quand on sent que le personnage est fragile car les bandes plâtrées durcissent plus vite que l'argile.

- Découper plusieurs morceaux de bandes plâtrées de 10 à 20 cm de long. Un par un, les tremper dans l'eau, en les tenant avec les deux mains pour éviter des emmêlements, les poser autour des hanches ou des épaules pour fabriquer jupes, capes, gandouras, toges, châles... Alternier choix volontaire et lâcher-prise : on choisit et on fixe bien à l'endroit du contact, en plissant éventuellement le tissu, et on laisse ensuite le tissu « *tomber* » et prendre une forme naturelle, on ne cherche pas à maîtriser tous les plis. Procéder comme dans la réalité : d'abord les vêtements qui sont en dessous, et ensuite ceux qui vont par-dessus.



- On peut bien sûr rajouter toutes sortes de tissus et de papiers souples.



• Quand tous les personnages sont terminés, on peut les rapprocher et imaginer une rencontre entre la princesse et le super-héros, entre le Touareg et le samurai... Qu'auraient-ils à se dire ? On peut s'inspirer du poème de Jacques Charpentreau, *Les mystères du Louvre* : au Louvre, la nuit, les personnages quittent le cadre de leur tableau, et se retrouvent pour un grand bal. ▶

